

BONTEMPS a fourni une somme considérable de travail et c'est par un labeur incessant qu'il a pu gravir les différents échelons l'élevant au rang de chef de maison. L'esprit toujours en éveil, toujours à la recherche de perfectionnements, il a passé la majeure partie de sa vie devant une planchette à dessin, et, quelques minutes avant sa mort, il se levait encore pour rectifier une épure. Aussi avait-il acquis une véritable notoriété, particulièrement en sucrerie où, quand il s'agissait de surmonter quelque difficulté, il était presque toujours consulté.

En tant qu'industriel, BONTEMPS entretenait avec ses ouvriers comme avec ses clients, les relations les plus cordiales : ceux-ci appréciaient son honnêteté commerciale; ceux-là son énergie et sa puissance de travail; les uns et les autres rendaient hommage à sa compétence professionnelle indiscutable.

L'excellent Camarade que nous pleurons aujourd'hui, n'oubliant pas ce qu'il devait à ces Écoles qui l'avaient formé, faisait partie, depuis 1875, de notre Association, et était un des fondateurs de notre Groupe régional de Soissons; malgré son âge et ses préoccupations, il était un assidu de ses réunions amicales, dans lesquelles il apportait une gaieté qu'il dissimulait mal derrière une raideur un peu voulue et un abord un peu rude.

A sa famille cruellement éprouvée, nous adressons l'expression de nos sentiments de très douloureuse condoléance.

*Analyse de la communication adressée à la Société par la Commission régionale de Soissons.*

### **DAGBERT (Arthur).**

Châlons 1867.

PRÉSIDENT D'HONNEUR DU GROUPE RÉGIONAL DE DOUAI.

Notre camarade DAGBERT, ingénieur des études aux mines de Liévin et président d'honneur du Groupe régional de Douai, est décédé le samedi 4 novembre 1922, à Douai. Ses funérailles ont eu lieu, le mardi 7 novembre, à Liévin, où il avait passé la plus grande partie de sa vie.

La Commission régionale et de nombreux Camarades étaient présents à la cérémonie, au cours de laquelle M. MORIN, ingénieur-directeur des mines de Liévin, retraça la vie du regretté DAGBERT; nous empruntons à son discours les notes ci-après :

« La Société houillère de Liévin voit disparaître aujourd'hui, dit M. MORIN, un de ses plus anciens et meilleurs serviteurs. Entré dans nos services le 8 septembre 1876, à vingt-quatre ans, comme dessinateur,

M. DAGBERT quitte la Société à soixante-dix ans, après quarante-six années d'excellents services. Promu chef des études en 1894, ingénieur en 1912, tous les plans de ces belles installations qui faisaient l'honneur et la richesse de la Société avant 1914 sont son œuvre.

» Mais l'épouvantable guerre vient détruire toute cette œuvre d'un demi-siècle. Pendant cette période terrible, M. DAGBERT donne l'exemple du courage et du dévouement. Il remplace le directeur après son arrestation et défend avec énergie les intérêts de la Société. Sa fierté devant l'ennemi lui vaut, à lui aussi, un départ brutal autant qu'injustifié. Évacué d'abord à Rouvroy, ensuite en Belgique, il est rapatrié le 13 août 1917; il reprend aussitôt contact avec MM. Simon et Humery et se met à leur disposition pour aider au relèvement de la Société, d'abord à Paris, puis à Douai. Par un si long passé de travail, M. DAGBERT s'était acquis, avec l'appui d'une mémoire des plus heureuses, des facultés remarquables, un esprit pratique merveilleux; aussi était-il un collaborateur précieux dont nous reconnaissons tous la valeur devant le grand problème de la reconstitution. »

Pour ce qui est de l'homme lui-même, M. MORIN ajoute : « D'une grande bonté, d'une bonhomie toujours souriante, son caractère et son abord facile faisaient de lui un collègue estimé et un chef des plus aimés de ses collaborateurs. »

Ensuite, notre camarade FERRAN, vice-président du Groupe, remplaçant le camarade BUIRE empêché, prit la parole et, au nom de notre Société et du Groupe de Douai, adressa un dernier adieu au disparu.

« Ancien élève de l'école de Châlons, dit-il (promotion 1867-1870), après un court stage à la compagnie de Fives-Lille, DAGBERT a entièrement accompli sa carrière à la Société houillère de Liévin. M. MORIN, l'éminent directeur général de cette Société, a déjà fait, d'une voix plus autorisée que la mienne, l'éloge de notre Camarade, mais je dois dire à nouveau combien DAGBERT fut dévoué, intègre et bon; ses qualités furent nettement appréciées de ses chefs, qui lui confièrent de suite le poste important d'ingénieur des études, et c'est ainsi qu'il collabora au grand développement de la Société houillère de Liévin. Travailleur infatigable, technicien émérite autant que modeste, bon époux, bon père, DAGBERT a été un excellent Camarade, toujours prêt à rendre service. Il n'avait qu'un souci : c'était de continuer dans sa vie privée les bonnes traditions de nos écoles; aussi était-il estimé de ses chefs, de ses collaborateurs et de nous tous. »

La couronne de la Société a été déposée sur la tombe du disparu, qui emporte les regrets de tous.

*Communication adressée à la Société par le Groupe régional de Douai.*